

# Le retour des tables tactiles

L'année 2010 a été marquée par les tablettes, 2011 sera-t-elle celle des tables ? C'est le pari de Microsoft, qui a présenté début janvier, lors du CES de Las Vegas, la Surface 2, nouvelle version de sa table tactile. Une sorte d'écran de « smartphone » géant et ultrasolide permettant à plusieurs personnes de naviguer simultanément dans des textes ou des images, d'échanger des fichiers simplement en les faisant glisser, de les modifier ou de les rassembler d'un geste.

La Surface 2, qui doit être commercialisée avant l'été, sera à la fois plus légère, plus puissante et moins chère que la première table tactile de Microsoft. Lancée en 2007 aux États-Unis et en 2009 en Europe, la Surface 1 était un véritable meuble, façon table basse, intégrant un vidéoprojecteur et des caméras à infrarouge. La nouvelle version se réduit à un seul écran à cristaux liquides, fabriqué par Samsung, qui peut être utilisé à l'horizontale ou à la verticale. Le châssis, épais de seulement 10,2 centimètres, contient un PC tournant sous Windows 7.

Mais la principale innovation de la Surface 2 est une nouvelle technologie, appelée PixelSense. Son principe ? Répartir de minuscules capteurs infrarouges sur toute la surface de la dalle. Le premier modèle, d'une diagonale de 40 pouces (102 cm) possède 1 million de capteurs. Ce sont eux qui rendent la table tactile. Différente de celles utilisées par les « smartphones » ou les tablettes, la tech-



Dassault Aviation a développé un système pour table tactile destiné à préparer les opérations de vol du Rafale.

nologie infrarouge apporte deux avantages principaux : la possibilité d'identifier plusieurs mains à la fois - et donc plusieurs participants travaillant sur la même table -, et celle de reconnaître des objets posés dessus. Pour cela, il faut au préalable les munir de petites étiquettes noir et blanc spéciales : ce sont elles que les capteurs infrarouges reconnaissent.

## Version light

La première version de Surface utilisait elle aussi l'infrarouge, mais par le biais de caméras placées dans le pied de la table, ce qui la rendait lourde (près de 90 kilos) et difficile à déplacer. La nouvelle sera deux

fois plus légère, et presque deux fois moins chère : 7.600 dollars annoncés au CES, contre 11.000 euros pour la version 1.

Baisse de prix et innovation suffiront-elles à faire décoller le marché des tables tactiles ? Et quels seront les usages ? « Aujourd'hui, les deux marchés principaux sont l'événementiel, dans les Salons ou les halls d'accueil d'entreprise, et la vente dans les magasins », estime Vincent Encontre, PDG de la start-up toulousaine Intuilab, spécialisée dans le développement d'outils pour ces dispositifs. Sa société a notamment mis au point des applications pour plusieurs boutiques SFR et pour une agence parisienne de Groupama, où Surface sert à vanter les plans épargne retraite : les clients utilisent des petits objets qu'ils

positionnent et déplacent pour figurer leur projet financier personnel : achat immobilier, études des enfants, revenus du foyer... Une approche ludique qui en fait un formidable outil de vente, et plus généralement de communication avec le public.

Mais ces nouvelles interfaces ne se limitent pas au marketing. En France, l'un des principaux clients de la première version de Surface

« Une table tactile permet de remplacer les plans sur papier, avec le même confort et les avantages du tout numérique. »

JEAN SASS, DASSAULT AVIATION

est Dassault Aviation. Il a notamment développé avec Intuilab un système destiné aux clients du Rafale, Opera Touch, afin de préparer les opérations de vol. « Cette phase consiste à tracer des routes à partir de cartes, avec les pilotes et les responsables opérationnels, explique le directeur des systèmes d'information du groupe. Une table tactile permet de remplacer les plans sur papier, avec le même confort et les avantages du tout numérique : pas besoin de recopier les données, il suffit de les enregistrer et de les charger ensuite directement dans le calculateur de bord de l'avion. » Le système, développé pour les militaires, pourrait être adapté aux jets d'affaire.

## Applications à inventer

Dans un tout autre domaine, Dassault Aviation expérimente des tables tactiles dans deux usines pour gérer les échanges entre les salariés et la DRH : gérer son planning de congés, consulter ou mettre à jour ses données personnelles, poser une question... Si le test est concluant, le système sera étendu à l'ensemble des usines.

Pour Vincent Encontre, il est encore trop tôt pour dire si les tables tactiles seront un jour adoptées par toutes les entreprises, comme un outil de travail collaboratif et intuitif. « Ce domaine est moins mûr, mais il peut s'accélérer avec le succès rencontré par les interfaces tactiles dans le grand public. Je pense que cela passera d'abord par l'équipement des dirigeants, avant de redescendre vers l'ensemble des collaborateurs. » En attendant, après avoir mis au point des applications sur mesure pour les tables tactiles, Intuilab travaille à les rendre plus accessibles : son dernier produit est une plateforme permettant de développer des présentations, des catalogues ou des cartes interactives sur ces nouveaux outils.

BENOÎT GEORGES